

Oscure selve

Oscure selve, ove già mai non luce
Raggio di Sole, e spaventosi boschi
Lochi deserti, inhabitati, e foschi,
Vo cercand'io, per ritrovar la luce.
Desir mi sprone, Amor mi è guida, e duce,
L'un tutti i sensi miei fa infermi, e loschi.
L'altro m'abbaglia, e perch'io non conoschi
Mio mal, sovente à lagrimar m'induce.
Così piangendo, in questa parte, e 'n quella,
Fuggo le genti, e 'l solitario albergo,
Cerco in parte affrenar l'interna doglia.
Mille carte al dì squarcio, e mille aspergo
Di lagrime, e d'inchiostro. O fera stella,
I vo dietro al mio mal per propria voglia.

Texte de Desiderio Cavalcabò (XVIe siècle)

**Musique de Girolamo Frescobaldi, (1583 - 1643),
F 07.26 - Arie Musicali (Livre II) (1630)**

Forêts sombres

*Forêts sombres, où jamais ne luit
Rayon de soleil, et bois effrayants,
Lieux déserts, inhabités et obscurs,
C'est là que je vais cherchant à retrouver la lumière.
Le désir me pousse, l'Amour est mon guide et mon chef,
L'un rend tous mes sens malades et obscurs.
L'autre m'éblouit, et parce que je ne connais pas
Mon mal, souvent me pousse aux larmes.
Ainsi en pleurant, ici et là,
Je fuis les gens et les abris solitaires,
Cherchant en partie à contenir la douleur intérieure.
Mille fois par jour je déchire des lettres, et mille fois je les trempe
De larmes et d'encre. Ô étoile cruelle,
Je poursuis mon mal de ma propre volonté.*